

soleil qui fait étinceler leur plumage. L'amour qui fait des miracles, frappait depuis quelque temps à l'entrée de son cœur, mais il n'avait point encore franchi le seuil.

Il fallait, pour faire céder la porte, un souffle un peu plus fort de ce vent qui ne sait ni d'où il vient ni où il va. Une fois pénétré dans la place, le visiteur inconnu serait bien voir qu'il était le maître.

—Allons ! dit Jeanne, comme en sortant d'un rêve, voilà un quart d'heure que je vous accapare et je vois les gros yeux de ce brave Rochetorte fixés sur nous. Il faut bien qu'il me raconte avec quelle duchesse il a dîné hier au soir.

—Alors, je vous quitte et je me sauve. Après avoir causé avec vous, je ne veux plus causer que de vous, avec moi-même.

Il se leva et, se souvenant de leurs bonsoirs de jadis, il lui dit tout bas :

—Au revoir, Jeannette.

—Bonsoir, vieux Guy, répondit-elle, du même ton.

Dans le salon, à part quelques joueurs de whist qui ne se seraient point aperçus d'un tremblement de terre, tout le monde avait remarqué "la seconde manière de Vieuvicq", comme disait Javerlhac.

Celui-ci venait d'arrêter lord Mawbray, qui faisait le tour des groupes, échangeant ici et là des compliments, d'une voix un peu nerveuse.

—Eh bien, mon cher lord, vous avez l'air comme une âme en peine, et vous paraissez sérieux ? "Nice-Girl" aurait-elle laissé son avoine ce matin, ou mouillé son poil à l'écurie ?

—"Nice-Girl" se porte à merveille, répondit froidement le sportsman, et se prépare à courir dans quelques semaines en Angleterre. Parlez-vous pour moi ?

—Ma foi, fit le Gascon, je me dis pas oui, je ne dis pas non. J'attends pour me décider. Il peut se passer tant de choses dans quelques semaines.

Et son regard se fixait sur Guy, qui se retirait sans prendre congé de

personne, tandis que Jeanne le suivait des yeux.

## XIX

Le restaurant de la "Tour d'Argent", situé quai de la Tournelle, non loin du Jardin des Plantes, est fréquenté surtout par les gros négociants de la Halle aux vins, les noces riches du quartier Maubert, et les étudiants "calés".

Un couple dînait, l'air maussade, dans le plus beau salon de cet établissement. Les deux convives, d'ailleurs, avaient grand air.

Le dessert s'achevait, le café fumait dans les tasses. La dame, distraite, pétrissait de ses doigts roses des boulettes de mie qu'elle alignait sur la nappe éblouissante. Son compagnon, le visage très rouge, assis en face d'elle, se versait une rasade d'un flacon d'eau-de-vie déjà passablement enflammé.

—Je vous en prie, Mawbray, fit la dame en levant ses yeux verts, ne buvez plus. N'oubliez pas qu'il faut être correct chez ma belle amie, tout à l'heure.

—Le diable confonde les imbéciles qui se contraignent pour une femme ! Ils en sont agréablement récompensés ! Peste soit de la fiefée coquette qui me fait poser à plaisir !

—Quoi ! la patience vous manque au moment où vous touchez au port ?

—Je n'ai pas été habitué, Dieu merci, à faire preuve d'une patience si longue.

—Vous êtes ingrat, mon cher, ou vous avez peu de mémoire. Vous oubliez ce que mon amour a été pour vous. Et puisque vous songez à m'abandonner, j'ai droit de me rappeler à votre générosité.

—Eh bien, dit Mawbray d'un ton moqueur, pour reconnaître les soins et les attentions dont vous m'avez comblé, j'offre...

—Vous hésitez ? c'est signe que vous allez commettre une bêtise. Tenez dit madame Hémery en roulant de nouveau sous ses doigts les boulettes